

La bonne conscience facile

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Il fallait s'y attendre ! En grande pompe, les autorités de Boumerdès ont détruit des jouets "violents". Le ministre de la Solidarité a assisté à la cérémonie mais aussi les directeurs de l'Unicef et du Pnud. Ces deux derniers viennent de pays où les spécialistes ont tranché cette question dans des débats publics, notamment télévisés. On pouvait penser qu'ils étaient prémunis contre ces cérémonies improductives. Ce n'est pas le cas !

Reprenons les éléments de base. De bonnes âmes ont mené campagne en Europe, il y a plus d'une décennie pour dénoncer les jouets "violents" type revolvers, mitraillettes, etc. Ce type de jouets prèdisposerait les enfants à devenir violents et à passer à l'acte : agresser d'autres enfants, se projeter en délinquants et, pourquoi pas, en terroristes. Argument supplémentaire et pas des moindres, les films et les jeux vidéo à contenus agressifs faciliteraient le passage à l'acte chez les ados et les enfants. Pour preuve, ce triste épisode d'enfants anglais qui ont tabassé un autre enfant en se faisant filmer pour imiter un jeu vidéo qui proposait la même configuration.

Un jeu vidéo n'est pas un jouet. Il en est même la négation, le contraire. Il empêche les enfants de réaliser ce qui est le but du jeu même violent, celui d'imaginer des situations, de créer des personnages, d'élaborer une règle et finalement de se donner une morale. Jouer aux gendarmes et aux voleurs revient à reproduire la lutte entre le bien et le mal, le permis et l'interdit, et intérioriser les règles. Le jeu est un puissant moyen de socialisation. Et l'usage de l'agressivité qui lui est consubstantiel reste un exutoire et un enjeu moral. Les petites filles qui jouent aux élèves et à la maîtresse d'école ne font pas moins en reproduisant le rapport d'autorité et de commandement et sa charge de violence symbolique. Les plus vieux peuvent raconter à leurs enfants qu'ils jouaient avec des épées de bois quand tous ces gadgets n'existaient pas. Une fois ces gadgets détruits, le besoin de projeter positivement leur agressivité cessera-t-elle ? Ils pourront toujours retourner aux épées de bois. En attendant l'Etat pourra appliquer la politique qui permet d'importer les jouets qu'il juge dangereux.

M. B.

L'ELOGE A BELKHADEM

Madani Houd, vice-président du Conseil de la nation, a encore fait des siennes. Sa fille, qui participait hier à la seconde édition de la Journée parlementaire des enfants, a surpris l'assistance en félicitant Abdelaziz Belkhadem pour sa récente nomination à la tête du gouvernement. Inutile de dire que Madani Houd était très fier de voir sa progéniture faire cette déclaration. "C'est de l'exploitation de mineure à des fins politiques", s'est insurgé un sénateur RND à la sortie de cette séance consacrée aux enfants.



Ça grogne au MSP

La fronde qui grogne depuis quelques semaines dans les rangs du MSP, risque d'éclater au grand jour bientôt, estiment des sources proches du parti, islamiste. S'il n'est pas question de destituer Aboudjerra, ce dernier sera contraint, d'une manière ou d'une autre, à travailler avec toutes les tendances du mouvement et "de ne plus faire cavalier seul", indiquent les contestataires. Reste à savoir comment ces derniers comptent imposer leur point de vue.



L'AFFAIRE DU "BECHAR" A L'ETUDE

C'est dans les prochains jours que le pourvoi en cassation introduit par les avocats de la défense des mis en cause dans l'affaire du Béchar sera examiné au niveau de la Cour suprême, a-t-on appris de source sûre.

Selon des indiscretions, les robes noires en charge du dossier, se sont pourvues en cassation en s'appuyant sur des arguments juridiques contenus dans un mémorandum remis aux magistrats de la Cour suprême.



Cambriolage à la FIA

Le président de la République avait inauguré, jeudi dernier, la 39e Foire internationale d'Alger. Les mesures de sécurité ont été renforcées à l'intérieur et à l'extérieur du Palais des expositions.

Mais une sécurité renforcée qui n'a pas pour autant empêché des inconnus de pénétrer, le soir vers 18h, dans le stand d'une société algéro-turque (Arkas Algérie) et d'y dérober un micro-ordinateur portable, un téléphone mobile, des effets personnels et des objets de valeur.



le H!C

PAS DE COUPE DU MONDE POUR LES ALGERIENS